

LA TEMPERATURE.

On annonce pour aujourd'hui une forte chaleur. Ne nous plaignons pas trop cependant car les habitants des Etats du Nord ou du Middle West souffrent beaucoup plus que nous, la thermomètre atteignant dans ces régions 100 degrés.

ON ARRETE A LOS ANGELES UN TELEGRAPHISTE DE LA NELLE-ORLEANS

Le Western Union Telegraph Company, a fait arrêter à Los Angeles, Paul Van Dusen, un télégraphiste employé autrefois à la Nouvelle-Orléans, qui est accusé d'avoir dérobé \$53 à la Compagnie. Cette arrestation va coûter à la compagnie plusieurs fois le montant dérobé.

Nouvelles Maritimes

Arrivées. Le vapeur norvégien "Ellis", capitaine L. R. Olson, venant de Port Limon, Costa Rica, avec un chargement de 28,600 régimes de bananes.

MONDANITES.

Le mariage de Mlle Inez L. Valleton et de M. Arthur Herbert sera célébré mercredi, le 15 juin. Lundi soir il a été célébré à l'Eglise de Ste. Anne le mariage de Mlle Jeanne Tuxes et de M. William André Wogan.

LE SIGNALLEMENT DES FEMMES DU JOUR.

Sous ce titre, une publication charmante lancée au début du dix-neuvième siècle, ornée de gravures fort rares, "Le Journal des Dames et des Modes", nous donne une leçon rétrospective d'une délicieuse actualité. Voici le passage:

INCENDIE.

Hier à huit heures du matin un incendie s'est déclaré dans la maison de Mme H. Riddell, demeurant rue Berlin entre Franklin et Liberté. Les dommages s'élevaient à \$5,000. Le feu a été assez difficile à éteindre car il y avait un vent assez fort et le chef des pompiers a dû donner l'alarme générale; toutes les pompes de la ville ont été sur les lieux.

ACCIDENTS.

En coupant un arbre hier après-midi dans la cour de sa résidence rue Rocheblave No. 226, Ferdinand Rayney, un nègre, âgé de 19 ans, a coupé l'arbre trop tôt et l'a reçu sur la tête. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité, où les médecins ont déclaré les blessures légères.

Fred Code, âgé de 41 ans, un mécanicien employé à bord du vapeur "W. H. Taft", qui était à Gretna hier a été grièvement blessé hier après-midi en tombant dans la calle du vapeur. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

N'ayez, dans toutes vos actions, d'autre régulateur que le cœur, d'autre code que votre conscience.

ECZEMA CAUSE DEMANGEAISON

Aux Oreilles. Produit Plaies en Etant Gratté. Oreille au Vit Dehors. Emploi Savon et Onguent Cuticura et Est Entièrement Guéri.



Goldboro, C. du N. — "Ma fille souffrait d'un eczéma. Le mal se déclarait aux oreilles par une démangeaison et un écoulement qui forma du pus et qui était très douloureux. Elle avait eu des plaies. Quand les croûtes tombaient il coulait une eau jaunâtre. Le traitement de l'oreille n'était qu'une plaie. Elle essaya différents remèdes sans succès. Elle souffrait ainsi depuis un ou deux ans quand elle commença à employer Cuticura. Elle lavait les endroits affectés avec du Savon Cuticura puis appliquait l'Onguent Cuticura. Elle avait fait deux traitements quand toutes les croûtes tombèrent et la chair parut très rouge et sèche. Elle continua le traitement quatre ou cinq semaines et fut radicalement guérie. Il a aussi guéri d'autres plaies sur les enfants et particulièrement des croûtes au pied d'un des dents parodontales. Mme W. H. Education, 21 janvier 1912.

LA DANSEUSE AUX PIEDS ARTIFICIELS.

La machine humaine est la plus souple, la plus résistante, la plus adaptable à toutes les circonstances qui soient. Le fait que nous allons raconter le prouve une fois de plus; c'est l'histoire d'une petite danseuse anglaise, une de ces mignonnes "dancing girls" que des spectateurs des music-halls, qui, ayant perdu les deux pieds dans un accident de chemin de fer, décidèrent de changer de métier, de se faire deux pieds artificiels, apprit de la sorte à marcher, puis à danser et parvint enfin, à force d'efforts et d'opiniâtreté, à reprendre sa place au milieu de ses compagnes.

Interviewée par un de nos confrères anglais, elle a raconté de la sorte et son accident et sa rééducation:

"J'étais alors au faite de ma carrière artistique, je jouais et chantais dans les comédies musicales et mon succès, notamment dans la "Belle de New-York", était très grand.

"Une nuit, je voyageai seule dans le rapide qui va de Wolverhampton à Glasgow, où m'attendait un engagement. Il faisait très chaud, et comme j'étais incommodée par le chaleur, je me levai pour ouvrir la fenêtre de mon compartiment... mais la porte céda et je tombai sur la voie. A ce moment un train express arrivait dans la direction opposée et les roues me passèrent sur les pieds.

"Quand le train dans lequel j'étais arriva à Stafford, je remarquai un compartiment vide dont la portière était ouverte. Aussitôt on se rendit compte qu'un accident avait dû se produire et on envoya un mécanicien sur une locomotive légère pour explorer la ligne. Il me trouva sur la voie, les jambes atrociement mutilées.

"On me conduisit à l'hôpital de Wolverhampton, où l'on me fit prendre tout de suite une bonne dose de morphine, puis on m'endormit.

"Lorsque je fus en voie de guérison, le médecin qui m'avait soignée se pencha sur mon lit et me dit:

"— Nous avons été obligés de vous couper les pieds."

"— Rien que vos pieds! dis-je. J'avais peur que ce ne fussent aussi mes jambes! En tous cas je pourrais marcher avec des béquilles?"

"Le médecin me répondit qu'il examinerait ce qu'il pourrait faire et avec l'aide d'un orthopédiste, il me fabriqua de merveilleux petits pieds artificiels très légers.

"Pendant des mois et des mois, je travaillai avec opiniâtreté pour arriver à mes fins. Enfin, après bien des découragements, je m'aperçus que j'avais suffisamment réappris à marcher pour me présenter au public.

"En auteur composa pour moi un drame et je partis en tournée. Une publicité bien faite m'assura un succès considérable.

"Cependant je continuais à travailler avec acharnement car je voulais à toute force redevenir danseuse.

"Maintenant, c'est fait et quoique je porte des jupes très courtes, personnes dans les salles où je parais, ne peut se rendre compte que j'ai des pieds artificiels."

UNIACKE et OLLIÉ. BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE. 122 Exchange Place. PHONE 3193. NEW ORLEANS, U.S.A.

JOS. OWIN. Fondateur d'Or et d'Argent et Expert. Bureau: 222 RUE BOURBON. Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures.

Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine. NOUVELLE-ORLEANS, LNE. 6juin13

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE). Départ de New York, tous les Jours à 10 heures du matin.

DEMANDEZ UN TAXI COOKE. 194-c. Phone Main 39 ou 49.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. Nouvelle Orléans-Havre Directe. S.S. L. 151-152. 25 Juin. Passage de première classe \$80.00. Passage d'entre-pied \$33.00.

LOUIS ROEDERER, REIMS. (Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur. Nouvelle-Orléans.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE. Coin GARONDELET et GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 oct-1.

E. CLAUDEL OPTICIEN. 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claudel. En face de la plus grande Maison Blanche PRÈS BARONNE. Pas de Sécurité. Verres de Courus.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE-HEMLOCK 408.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE-HEMLOCK 408.

PETITES ANNONCES. OFFRE D'EMPLOI POUR DAMES. ON DEMANDE des dames pouvant gagner chez elles, \$5 par semaine, pour dans leurs moments perdus adresser des circulaires. Pour toutes informations, envoyez une carte de 10 sous, lequel argent sera remboursé au commencement du travail. Broché Co., 471 B et avenue Trumbull, Detroit, Mich. 6juin13.

OFFRE D'EMPLOI POUR HOMMES. ON DEMANDE des hommes pour apprendre le métier de barbier. Le salaire est rapide, peu coûteux et complet. Nous donnons l'outillage et payons un salaire pendant l'instruction. Le travail est toujours en demande. Ne tardez donc pas et rendez-vous immédiatement au bureau. M. J. BARBER, 1011 Poydras, 216 rue St. Charles. 6juin13.

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A LOUER—Belles chambres avec pension, avec Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abéille.

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 29juin13.

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE. Steamer New Camelia. A PARTIR DU 17 AVRIL. Quatre Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir. Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitta Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS. 75c—MANDEVILLE—75c. \$1.00—TCHIEFUNCTA RIVER—\$1.00. MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND. Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod. W. G. COYLE & CO., Inc., 337 Rue Carondelet.

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

FRISCO LINES.

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Consulat de France. 522 rue Bourbon. Les personnes dont les notes suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- United Export Lumber Co. Mr. Pujol Pierre. Duranton François. Fourtich Albert. Mazoué Jean Pierre. Burgan Jean Marie. Mme Toulouse Eleonore. Mlle Bourgeois Jeanne. M. et Mme Ruffin Hypolite.

Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES. Actions et Obligations, Assurances.

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés. 305 RUE BARONNE. PHONE MAIN 15.

S. J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS. Valeurs de tous Genres. PLACEMENT DE FONDS. Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 96 97 98. 806 RUE PERDIDO. NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

E. A. ANDRIEU SUCCESEUR. JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES. STOCKS ET BONS. 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 11. Nouvelle-Orléans, Lne.

Fred. F. Dupuy CONSTRUCTEUR NAVAL-MECANICIEN. Bayou St. Jean près Dumaine. PHONE MAIN 1952-L. 27juin13.

LA PÊCHE EST BELLE AUTOUR DE Shell Beach ET DE Pointe-à-la-Hache. Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas La Faire l'Essai?

ques minutes mon petit Jacques, qui s'était introduit dans votre chambre, me le rapportait. Je m'en allai frémissante d'espoir. Maitresse à mon tour du talisman, le gardant pour moi seule sans en prévenir Prassville, j'avais tout pouvoir sur Daubrecq. Je le faisais agir à ma guise et, dirigé par moi, esclave de ma volonté, il multipliait des démarches en faveur de Gilbert, obtenait qu'on le laissât évader, ou tout au moins qu'on ne le condamnat pas. C'était le salut.

— Est-ce hôte? Et d'autant plus hôte qu'on avait donné l'éveil à Daubrecq. — Non, dit-elle, le jour même je me rendis à Enghien. Dans tout cela Daubrecq n'avait vu et ne voit encore aujourd'hui qu'un complot ordinaire, qu'une manœuvre sur ses collections. Votre participation l'a induit en erreur. — Cependant, ce bouchon disparu... D'abord cet objet ne peut avoir pour lui qu'une importance secondaire, puisque ce n'est que le modèle. — Comment le savez-vous? — Il y a une égraffure à la base de la tige, et je me suis renseignée depuis en Angleterre. — Soit, mais pourquoi la clef du placard où il fut volé ne quittait-elle pas le domestique? et pourquoi, en second lieu, l'a-t-on retrouvé dans le tiroir d'une table, chez Daubrecq, à Paris. — Evidemment Daubrecq y fait attention, et il y tient comme on tient au modèle d'une chose qui a de la valeur. Et c'est précisément pourquoi j'ai remis ce bouchon dans le placard, avant qu'il n'en eût constaté la disparition. Et c'est pourquoi aussi, la seconde fois, je vous fis reprendre ce bouchon par mon petit Jacques dans la poche même de votre pardessus et le fis replacer par la concierge. — Alors, il ne soupçonne rien?

— Bien, il sait qu'on cherche la liste, mais il ignore que Prassville et moi nous connaissons l'objet où il la cache. — Lupin s'était levé et marchait à travers la pièce en réfléchissant. Puis il s'arrêta près de Clarisse Mergy. — En somme, depuis les événements d'Enghien, vous n'avez pas fait un seul pas en avant? — Pas un seul, dit-elle. J'ai agi au jour le jour, conduite par ces deux hommes ou bien les conduisant, tout cela sans plan précis. — Ou, du moins, dit-il, sans autre plan que d'arracher à Daubrecq la liste des vingt-sept. — Oui, mais comment? En outre, vous manœuvriez me gênait, nous n'avions pas tardé à reconnaître, dans la nouvelle cuisine de Daubrecq, votre vieille servante Victoire et à découvrir, grâce aux indications de la concierge, que Victoire vous donnait asile, et j'avais peur de vos projets. — C'est vous n'est-ce pas, qui m'écriviez de me retirer de la lutte? — Oui. — Vous également qui me demandiez de ne pas aller au théâtre le soir du Vaudeville? — Oui, la concierge avait surpris Victoire écoutant la conversation que Daubrecq et moi nous avions par téléphone, et Le Ballu qui surveillait la maison, vous

avait vu sortir. Je pensais donc bien que vous fileriez Daubrecq le soir. — Et l'ouvrière qui est venue ici, une fin d'après-midi? — C'était moi, moi découragée, qui voulais vous voir. — Et c'est vous qui avez intercepté la lettre de Gilbert? — Oui, j'avais reconnu son écriture sur l'enveloppe. — Mais votre petit Jacques n'était pas avec vous? — Non, il était dehors, en automobile avec Le Ballu. Je l'ai fait monter par la fenêtre du salon, et il s'est glissé dans cette chambre par l'orifice du panneau. — Que contenait la lettre? — Malheureusement des reproches de Gilbert. Il vous accusait de le délaissier, de prendre l'affaire à votre compte. Bref, cela me confirmait dans ma défiance. Je me suis enfuie. — Lupin haussa les épaules avec irritation. — Que de temps perdu! Et par quelle fatalité n'ayons-nous pas pu nous entendre plus tôt? Nous jouions tous deux à cache-cache. — Nous nous tendions des pièges absurdes... Et les jours passaient, des jours précieux, irréparables. — Vous voyez, vous voyez, dit-elle en frissonnant, vous savez, vous avez peur de l'avenir! — Non, je n'ai pas peur, s'écria Lupin. Mais je pense à ce que nous aurions pu déjà accomplir

d'utile si nous avions réuni nos efforts. Je pense à toutes les erreurs, à toutes les imprudences que notre accord nous eût évitées. Je pense que votre tentative de cette nuit pour fouiller les vêtements que porte Daubrecq fut tout aussi vaine que les autres et que, en ce moment, grâce à notre duel stupide, grâce à la multitude que nous avons fait dans son hôtel, Daubrecq est averti et se tiendra sur ses gardes plus encore qu' auparavant. — Clarisse Mergy hochait la tête. — Non, non, je ne crois pas, le bruit n'a pas dû le réveiller, car nous avions retardé d'un jour cette tentative pour que la concierge pût mêler à son vin un narcotique très violent. — Et elle ajouta lentement: — Et puis, voyez-vous, aucun événement ne fera que Daubrecq se tienne davantage sur ses gardes. Sa vie n'est qu'un ensemble de précautions contre le danger. Rien n'est laissé au hasard... D'ailleurs, n'a-t-il pas tous les atouts dans les mains? — Lupin s'approcha et lui demanda: — Que voulez-vous dire? selon vous, il n'y aurait donc pas d'espoir de ce côté?... Il n'y aurait pas un seul moyen pour arriver au but? — Si, murmura-t-elle, il y en a un, un seul... — Avant qu'elle eût caché de nouveau son visage entre ses mains,

il remarqua sa pâleur. Et de nouveau un frisson de fièvre le secoua tout entier. — Il crut comprendre la raison de son épouvante, et se penchant vers elle, ému par sa douleur: — Je vous en prie, répondez sans détours. C'est à cause de Gilbert, n'est-ce pas? Si la justice n'a pas pu, heureusement, déchiffrer l'énigme de son passé, si l'on ne sait pas jusqu'ici le véritable nom du complice de Vaucheray, quelqu'un tout au moins le sait, n'est-ce pas? N'est-ce pas, Daubrecq a reconnu votre fils Antoine sous le masque de Gilbert? — Oui, oui... — Et il vous promet de le sauver, n'est-ce pas? Il vous offre sa liberté, sa névation, je ne sais quoi... C'est cela, n'est-ce pas, qu'il vous a offert une nuit, dans son bureau, une nuit où vous avez voulu le frapper? — Oui, oui... c'est cela... — Et comme condition, une seule, n'est-ce pas? une condition abominable, telle que ce misérable pouvait l'imaginer? J'ai compris, n'est-ce pas? — Clarisse ne répondit point. Elle semblait épuisée par une lutte si longue contre un ennemi qui, chaque jour, gagnait du terrain et contre qui il était vraiment impossible qu'elle combattit. Lupin vit en elle la proie conquise d'avance, livrée au caprice du vainqueur. Clarisse

Mergy, la femme aimante de ce Mergy, que Daubrecq avait réellement assassiné, la mère épouvantée de ce Gilbert que Daubrecq avait dévoilé, Clarisse Mergy, pour sauver son fils de l'échafaud, devrait, quoi qu'il advint, et quelle que fut l'ignominie de la chose, se soumettre au désir de Daubrecq. Elle serait la maîtresse, la femme, l'esclave obéissante de Daubrecq, de ce monstre à la silhouette et aux allures de bête fauve, de ce personnage inimmuable auquel Lupin ne pouvait songer sans un soulèvement de révolte et de dégoût. S'assessant auprès d'elle, doucement avec des gestes de compassion, il la contraignit à lever la tête, et lui dit, les yeux sur les yeux: — Ecoutez-moi bien, je vous jure de sauver votre fils... le jure... votre fils ne mourra pas, vous entendez... il n'y a pas de force au monde qui puisse vous ôter votre fils. — Je vous crois... J'ai confiance en votre parole... — Ayez confiance... c'est le rôle d'un homme qui ne se laisse pas la défaite. Je réus... Seulement je vous supplie de prendre un engagement irrévocable. — Lequel? — A Continuer.